

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

ABONNEMENT
UN AN..... 10 francs
Le numéro : 1 fr. 75
Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Toute personne qui ne se désabonnera pas sera considérée comme réabonnée.

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉

Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉, ☉, I. ☉

DIRECTION
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
16, rue Jeanne-d'Arc
AGEN (Lot-et-Garonne)
FRANCE

Une Enquête

M. Louis François, docteur ès-sciences, 2, rue Georges-Saché, Paris (14^e), nous prie de faire une enquête sur le *Cuscuta arvensis* Beyrich., espèce nord-américaine répandue en Hongrie et en Italie où, dans ce dernier pays, on peut la rencontrer sur betteraves et pommes de terre.

Tous les renseignements recueillis indiquent l'absence totale de cette cuscute en France. Mais il serait très utile d'avoir l'avis de botanistes nombreux afin de savoir si cette espèce a été parfois rencontrée en France et s'il existe à leur connaissance une cuscute s'attaquant, dans notre pays, aux betteraves et aux pommes de terre.

DEMANDES

Le D^r CHASSAGNE, à LEZOUX (Puy-de-Dôme), recherche les ouvrages suivants :

D^r SZABO. — Monographia Gen. Knautia, 436 pages, Budapest, 1911.

J. BRIQUET. — Les Knautia du S.-O. de la Suisse, du Jura et de la Savoie, Genève, 82 pages, 1902.

M. DESPLANTES, à Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or), désireait, pour culture, des plants de : *Narcissus biflorus*, *Narcissus bulbocodium*, *Narcissus intermedius*, *Orchis coriophora*, *Euphorbia pilosa*, *Muscari Motelayi*, *Sideritis Guillonii*, *Dianthus benearnensis*, *Hieracium stelligerum*, *Cirsium glabrum*, *Carex mixta*, *Sagina pyrenaica*, *Angelica Razulii*.

Les plantes dont les noms sont en italique sont également recherchées en échantillons secs, pour herbier.

Orobanche reticulata Wallr.

indiqué par erreur dans les Vosges

PAR ÉMILE WALTER

Dans le dernier numéro du *Monde des Plantes*, page 8, il est dit accessoirement que l'Orobanche reticulata était une plante de l'Europe Centrale et des Vosges. C'est cette dernière indication, qui est erronée, que je voudrais voir éliminée de la littérature floristique. Voici comment cette erreur s'est produite : Reichenbach, en 1829, indique cette plante entre autres à une montagne Hoheneck qu'il faut situer en Salzbourg. C'est par suite d'une confusion de ce Hoheneck autrichien avec le Hohneck des Vosges que cette espèce a été indiquée dans les Hautes-Vosges dans Sturm Deutschlands Flora, 2^e éd., X, p. 201. M. E. H. L. Krause, auteur de la seconde édition de la flore de Sturm, a rectifié lui-même cette erreur dans Mitt. Philom. Ges. Els-Lothr. III, 1907, p. 483, mais l'indication erronée avait déjà fait son entrée dans plusieurs ouvrages de flore d'Allemagne comme celles de Garcke et de Wünsche; elle a même été transcrite dans la grande flore de Hegi (Illustr. Flora Mittel-Europa VI 1, p. 151) qui vient de paraître.

En comparant les différents auteurs on constate qu'il y a pas mal de confusion dans ce groupe d'Orobanche. L'Orobanche platystigma de Reichenbach comprend deux plantes différentes, le reticulata Wallr. et le pallidiflora de Wimm. et Grab.

L'O. reticulata (sens. strict.) = O. Scabiosa Koch, à corolle pourprée ou rouge brique, est une plante montagnarde. Elle vient, le plus souvent, sur le Carduus de floratus, et ensuite sur Scabiosa lucida. Cirsium Erisithales, Carlina acaulis Knautia silvatica, elle est répandue dans le massif alpin.

L'O. pallidiflora Wimm. et Grab. = O.

Cirsii Fries, à corolle blanchâtre ou jaunâtre, est une plante de plaine ou de collines. On la trouve sur *Cirsium arvense*, *C. oleraceum*, *Carduus crispus*, *C. acanthoides* et probablement encore sur d'autres espèces de ces deux genres. Elle présente une variété principale : *O. procera* Koch qui se distingue par sa gorge plus large, subcampanulée et le tube de sa corolle nettement arqué, tandis que chez le pallidiflora type le dos est à peu près droit.

Hegi (l. c.) considère les *reticulata* et *pallidiflora* comme sous-espèces équivalentes de l'espèce *O. reticulata* Wallr. (= *platystigma* Reich. = *Cardui* Sant.), mais comme il laisse le nom *reticulata* aussi bien à son espèce qu'à sa sous-espèce, il ne fait qu'augmenter la confusion. Mieux aurait valu, me semble-t-il, coordonner les deux plantes comme petites espèces. On pourrait aussi subordonner le *reticulata* (sens. strict.) au *pallidiflora* et le considérer comme race montagnarde du dernier.

Bonnier, dans sa grande Flore illustrée de France. X, p. 96, maintient encore une var. *serotina* Kirschleger = *procera* Koch (?). Kirschleger (Flore d'Alsace 1852, p. 613) avait créé une espèce *serotina* en basant sa diagnose sur des plantes qu'il avait trouvées, très tard dans la saison, dans un champ retourné, aux environs d'Erstein, où il lui était même impossible de déterminer la plante nourricière. Plus tard (Flore Vogéso-rhénane 1870, p. 461), il a laissé tomber cette espèce en réunissant sa plante à l'*O. procera* Koch.

..

Dans des « Notes rectificatives sur quelques plantes indiquées par erreur dans les Vosges » (Bull. Assoc. Phil. Als. et Lorr. VI, 1921, p. 104-113) j'avais donné la liste des plantes à rayer de la flore vosgienne, elle comprenait : *Hymenophyllum Tunbridgense*, *Anemone myrrhidifolia* Vill., *Anemone sulfurea*, *Salix hastata*, *Hieracium atratum* Fries, *Aspidium Brannii* Spenner. J'ignorais, à ce moment, que l'*Hymenophyllum* avait été découvert effectivement, en 1916, dans les Vosges, où il constitue une espèce rarissime.

Nouvelles Herborisations en Corse (1)

10 août 1926. — *D'Ajaccio à Sagone.*

Sous un soleil plombé, par une chaleur pénible, alourdie encore par les émanations de la plaine marécageuse du Liamone, nous reprenons contact avec l'île. Notre intention, en nous rendant à l'embouchure de cette rivière, était de visiter à nouveau cette localité, et d'y rechercher l'*Abutilon Avicentæ* Gærtn., jadis signalé à cet endroit par Mouillefarine.

Malgré de longues investigations, nous n'avons pu trouver trace de cette Malvacée.

(1) Voir le *Monde des Plantes*, nos 45, 46, 47, 48, 51, 52 53 (années 1926-1927).

peut-être adventice, et apparaissant à une saison plus avancée. Nous avons constaté, par contre, sur la plage : *Matthiola tricuspidata* R. Br., *Medicago marina* L., *Lythrum Graefleri* Ten., *Senecio leucanthemifolius* Poir., *Xanthium italicum* Moretti, *Erythraea spicata* Pers.; et, au retour, au cours d'une petite halte dans les sables maritimes, non loin du pont de la Liscia, *Asparagus albus* L. et *Pancreatium maritimum* L.

Et notre étape se termine à Cauro, que nous avons gagné en fin de journée, pour abrégier la course du lendemain, aussi bien que pour échapper — au milieu d'une fraîcheur relative — aux moustiques et aux insomnies qui, dans les hôtels ajacciens, sont la rançon de toute herborisation effectuée sur le littoral durant la canicule !

11 août. — *De Cauro à Zicavo.*

La première partie de cette étape, jusqu'au moulin d'Apa, nous est familière. Puis, abandonnant la route de Sartène, nous traversons Sainte-Marie-Siché, village coquet et fort propre, dont les maisons, régulières et de belle apparence, évoquent, par leurs murs de granit non crépis, des constructions bretonnes ou limousines. Sur les vieilles murailles abonde *Mercurialis corsica* Coss., dont la floraison s'achève en ce moment. Puis de vastes contours à travers de belles châtaigneraies nous amènent au col de Granacce (827 m.). La route redescend alors, par de longues rampes, vers le Taravo. Le long des ruisseaux, des pentes humides à *Laurentia tenella* D. C., *Erica stricta* Don, *Narthecium Reverchoni* Celak., donnent un caractère frappant de lande atlantique à certains coins du paysage. — Le Taravo franchi, en amont des bains de Guitera, dans des sites d'une exquisite fraîcheur, nous remontons vers Zicavo, gros bourg formé de plusieurs agglomérations étagées sur les contreforts du Coscione.

12 août. — *De Zicavo (1) à Ghisoni.*

Avant de nous mettre en route, nous nous rendons à la localité classique du *Tanacetum Audiberti* D. C., située en bordure de la route d'Aullène, immédiatement au-delà du pont de la Camera, à quelque 900 mètres du bourg. Cette composée abonde à cet endroit, en compagnie des inséparables *Achillea ligustica* All. et *Mentha insularis* Req. — Dans les interstices des pierres formant le mur de soutènement, nous relevons encore *Sedum dasyphyllum* L. var. *glanduliferum* Moris; et, sur les bords du ruisseau, *Euphorbia Lathyris* L., qui semble, ici, parfaitement spontanée.

Puis, de retour à Zicavo, nous repartons pour le col de Verde. En rampe très douce, la route va remonter sans cesse, à une assez grande hauteur, les pentes, à l'exposition N.-W., qui dominent la rive gauche du Taravo. Jusqu'à Cozzano, nous traversons d'opulen-

(1) Excellent hôtel Leandri.

tes châtaigneraies, délicieusement fraîches et sillonnées de ruisseaux aux rives peuplées de *Mentha insularis* Req. — Puis, au delà du hameau de Sardegna, nous pénétrons dans la forêt de Marmano, constituée inférieurement par d'énormes *Pinus Pinaster* Sol., auxquels se substitue, vers 1.200 m., le laricio.

Les versants de nombreux ravins, contournés par la route montante, enserrant des eaux murmurantes, constituent autant d'ubacs et d'adrets en miniature, peuplés, les premiers de *Saxifraga cervicornis* Viv., *Bellium bellidioides* L., *Robertia taraxacoides* D. C., *Pinguicula corsica* Bern. et Gren., *Luzula pedemontana* Boiss. et Reut.; les seconds des habituelles xérophytes : *Helichrysum angustifolium* D. C., *Carlina macrocephala* Moris, *Hypochaeris pinnatifida* Ten. — A droite, à une grande hauteur, des crêtes rougeâtres, à l'aspect farouche, aux flancs desquelles s'accrochent désespérément des laricios énormes, se profilent durement sur un ciel d'indigo.

Voici le col de Verde (1.345 m.). Avec un changement de décor immédiat, une grande fraîcheur, puis diverses mésophytes, parmi lesquelles de superbes *Gentiana Asclepiadea* L., révèlent l'exposition du versant nord du col. La route redescend par de longs, longs lacets à travers la forêt de Marmano : des hêtres, des laricios aux fûts gigantesques recouvrent, comme d'un manteau sombre, tout le bassin supérieur du Marmano.

Nous dépassons la maison cantonnière, puis la maison forestière et le pont de Marmano, point de départ du chemin des Pozzi. Au pont de Canareccia (841 m.), une petite halte nous permet de constater, sur les pelouses humides du bord de la route, la présence des *Sagina Revelieri* Jord. et *Potentilla procumbens* Sibth. subsp. *nesogenes* Briq. — A gauche, bien au-dessus de nous, grimpent, à une hauteur vertigineuse, les contreforts du Renoso, encore parsemés de larges plaques de neige. A 6 heures, nous atteignons Ghisoni.

13 août. — *De Ghisoni à Vivario.*

Le village de Ghisoni — situé dans l'un des plus beaux endroits du centre de l'île — pourrait, en particulier au printemps, constituer une base intéressante, à cause de sa proximité des contreforts du Renoso et des serpentines de l'Inzecca, à la flore si particulière. Malheureusement le gîte et le coucher — en particulier certain « hôtel » à enseigne hellénique — y laissent fort à désirer !

L'étape d'aujourd'hui sera courte et facile. Immédiatement au-dessus du village, nous traversons un beau peuplement de *Peucedanum paniculatum* Lois., qui couvre ici, au-dessus des maisons bordant la route du col de Sorba, un adret brûlant, en compagnie des habituelles xérophytes : *Helichrysum*, *Carlina*, etc. Puis une belle châtaigneraie — plus fraîche — enfin la forêt de Casamete, présentant, dans leur habituel ordre de succession, *Pinus Pinaster* Sol., puis, plus haut, les laricios.

Près de la source de Castagno, nous notons, sur des rochers humides, *Sedum cruciatum* Desf., *Saxifraga cervicornis* Viv., *Bellium bellidioides* L., *Robertia taraxacoides* D. C. et *Pinguicula corsica* Bern. et Gren. — Tandis que nous prenons un bref relevé, nous sommes rejoint par M. Rongès, conservateur des Eaux et Forêts, toujours si accueillante aux botanistes qui parcourent l'île ; aimablement, il nous donne des indications en vue d'une ascension du Monte-d'Oro, projetée pour le lendemain.

L'ubac du col de Sorba (1.305 m.) ne nous offre rien de particulier. Sous une futaie de laricios gigantesques, serrés et très droits, hauts de plus de 45 m. parfois, à l'ombre desquels le *Saxifraga cervicornis* Viv. couvre tous les rochers, nous dévalons rapidement des lacets et une longue rampe qui nous amènent d'abord au col de la Serra, puis à Vivario.

14 août. *Monte d'Oro* (2.391 m.).

Cette troisième ascension devait nous apporter quelque désillusion : moutons et chèvres nous avaient, depuis plusieurs semaines déjà, devancé bien au-delà de l'avant-dernière cheminée ; et ce n'est que sur des corniches étroites, dans des couloirs presque inaccessibles, que nous avons pu trouver encore à glaner quelques plantes, d'ailleurs précédemment observées. Avant d'arriver au sommet, *Leucanthemum tomentosum* G. G. qui est — ainsi que nous l'avait écrit notre excellent confrère René de Litardière — malgré sa forme réduite, de tous points semblable à la variété à tomentum blanc et à ligules purpurines, variété que nous avions déjà eu l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises dans les Alpes-Maritimes, en particulier autour des lacs de Rabuons et d'Entrecolpas.

15 août. — *De Vivario à Bastia.*

Dédaignant le moëlleux wagon mixte des C. F. D., nous préférons regagner le port d'embarquement par nos propres moyens, en flânant le long de la route. — Nous avons remarqué, au passage, en redescendant du col de San-Quilico vers Omessa, *Eupatorium corsicum* Req., assez bien caractérisé, le long du ruisseau de Vignola ; et, au bord de la route, près du pont de Muzelle, *Ptychotis verticillata* Duby, d'ailleurs répandu dans le centre de l'île. A la nuit tombante, un peu las, nous traversons la vaporeuse plaine de Biguglia, sur laquelle pèse lourdement, à travers une buée chaude et alanguissante, le parfum miellé exhalé par des myriades d'*Helichrysum angustifolium* D. C., au soir d'une journée brûlante !

5 juin 1927. — *De Calvi à Saint-Florent.*

A la faveur de quatre jours de congé — bien courts, hélas ! — nous allons pouvoir réaliser un désir qui nous tenait à cœur, et nous livrer à une herborisation printanière dans la chaîne du Cap. Mais, de par la fantaisie des horaires Fraissinet, c'est à Calvi qu'il nous a fallu re-

prendre contact avec l'île, et c'est de l'Île-Rousse que nous devons repartir mercredi soir ! — Résultat : deux journées de voyage fastidieux et inutile pour gagner le Cap !

La route nous est déjà connue — et nous n'en dirons rien — sinon que nous avons fait un crochet vers l'est, pour aller visiter une station intéressante de *Cerastium illyricum* Ard., dont nous devons la connaissance à l'extrême amabilité du professeur G. Kùenthal qui, interné durant les hostilités au couvent de Corbara, consacra à d'attachantes recherches botaniques les loisirs forcés que lui laissait la captivité.

Malheureusement, une sécheresse désolante a durement sévi, depuis l'hiver, sur la Balagne et la côte occidentale de l'île ; le littoral, déjà fauve et brûlé, n'aura plus rien à nous offrir !

A grand peine nous distinguons, sur la terrasse du couvent et dans les bosquets étagés derrière les bâtiments, quelques débris desséchés de *Cerastium illyricum* Ard. ; puis, çà et là, *Papaver setigerum* D. C. — Le *P. Simoni* Fouc. échappe à nos recherches. Et, un peu déçu, nous poursuivons notre route vers le nord.

L'Île-Rousse dépassée, c'est, à nouveau, la traversée — monotone infiniment ! — des brûlantes Agriates. Avant d'atteindre Saint-Florent, nous jetons un rapide coup d'œil sur la végétation de marais saumâtres qui bordent le ruisseau d'Aliso ; le *Gomphocarpus* commence à fleurir ; ailleurs, l'habituel peuplement d'haliophiles : *Inula crithmoides* L., *Artemisia carulescens* L., *Obione* et *Salicornia*, le tout encore peu avancé.

6 juin. — De Saint-Florent à Erbalunga.

Partout la sécheresse a sévi, nous ôtant tout prétexte à nous arrêter. Nous franchissons le défilé des Strette, après avoir revu les grèves à *Nerium* et les rochers calcaires à *Micromeria filiformis* Benth. ; puis, laissant à droite Patrimônio et la route de Bastia, nous nous engageons sur la route du Cap. Jusqu'à Pino, peu de plantes retiennent notre attention, si ce n'est l'intéressant *Ononis Natrix* L. subsp. *inaequalifolia* Asch. et Græbn., assez abondant sur les rochers bordant la route, près de la marine de Farinole. Aux abords d'une fontaine située à l'embranchement des routes de Pino à Centuri et de Pino à Luri, *Helxine Soleirolii* Req., en pleine floraison ; puis, dans les broussailles, le long des lacets du col de Santa-Lucia, *Lavatera olbia* L.

En pareille saison, les ombrages de la vallée de Luri — tout remplis du bourdonnement des abeilles qui, par milliers, butinent les chatons de châtaigniers — sont dans toute leur splendeur ! C'est aussi l'époque de la floraison de l'*Helxine Soleirolii* Req., dont les plaques, d'un vert si tendre, recouvrent tous les talus ombragés et les abords des fontaines. Rien ne peut donner une idée de la fraîcheur du Cap, en pareille saison !

Quelques vignes visitées, aux approches de la mer, ne nous ont — malheureusement — pas procuré le *Papaver obtusifolium* Desf., que nous espérions y trouver. Même insuccès pour *Anchusa crispa* Viv., que nous ne parvenons pas à découvrir sur la plage de Santa-Severa, où il fut jadis récolté par Foucaud et Simon.

Notre étape se termine à Erbalunga (1), le point de base le plus rapproché du Fosco, que nous gravirons demain.

6 juin. — Mont Fosco (1.102 m.).

Nous allons refaire aujourd'hui l'herborisation effectuée le 27 mai 1877 par le Dr X. Gillot, qui en a publié un compte rendu très détaillé (Bull. Soc. Bot. de France. XXIV, page LVII).

Nous suivons la route du littoral jusqu'à la marine de Miomo ; parfois, dans des olivettes plantées de fèves, se montrent les hampes violettes de l'*Orobanche speciosa* D. C. Puis nous abordons la rampe de Santa-Maria di Lota. La route remonte un adret fortement ensoleillé, à travers des maquis en bordure desquels le *Dorycnopsis Gerardi* Boiss. est assez abondant. Puis, confiant notre machine à l'un des habitants du village, nous nous engageons, désormais à pied, sur le chemin d'Olmata di Capo Corso.

Une puissante masse de serpentine, que nous traversons, retient un instant notre attention — pourtant nous n'y trouvons pas trace du *Notholæna Maranta* R. Br., dont la prédilection pour cette roche est bien connue. Puis, au delà d'une excellente source, une châtaigneraie, dans laquelle le chemin grimpe en lacets ; l'abondance des *Sanicula europæa* L., *Ornithogalum pyrenaicum* L., *Luzula Forsteri* D. C., *Carex depauperata* Good., *Scolopendrium officinale* Sm., à quelques kilomètres de la Méditerranée, constitue un contraste étrange, et nous fait songer aux futaies de l'Île de France, bien lointaines ! Enfin un long, long maquis, auquel succèdent à l'adret, des pentes rocailleuses à *Morisia hypogæa* Gay (fr.) *Cerastium Boissieri* Gren. (fl.) et *Thymus herba Barona* Lois., dont les effluves délicieux annoncent déjà l'altitude.

Sur un petit plateau pierreux et aride, une construction ruinée : c'est, sans doute, la chapelle San-Giovanni (alt. env. 750 m.).

Les talus gazonnés et les bords du ruisseau, à l'W. de la chapelle, nous donnent en abondance *Viola corsica* Nym. (*V. insularis* G. G.) en pleine floraison en ce moment, et *Sagina pilifera* D. C. Mais c'est en vain que nous cherchons, aux abords de la chapelle, l'*Euphorbia Gayi* Salis, récoltée à cet endroit par le Dr Gillot.

Abandonnant le sentier d'Olmata, nous nous dirigeons, à gauche, vers la base du Mont Fosco, à travers un plateau rocailleux, semé

(1) Nous avons trouvé un gîte modeste, mais très propre et suffisant, au Restaurant des Gourmets.

de pelouses maigres, et couvert, inférieurement, d'un maquis (récemment incendié), puis d'une buxaie assez clairsemée dans laquelle se montrent, en abondance, de jeunes *Lilium croceum* Chaix, croissant ici dans un milieu bien différent des stations alpines ou jurassiennes de cette espèce.

Enfin, dans les pierrailles à l'ubac, sous la cime du Fosco, nous avons le plaisir de trouver, en abondance et en pleine floraison, l'*Alyssum Robertianum* Gay; puis, dans les rochers: *Cardamine Plumieri* Vill., *Cerastium Boissieri* Gren., *Saxifraga corsica* G. G. et *cervicornis* Viv., *Armeria leucocephala* Koch. Cette localité est, en somme, le point de contact de quelques éléments de l'étage subalpin du centre de l'île, et des endémiques du Cap qui atteignent, à la Serra di Pigno et même au Fosco, la limite méridionale de leur aire de dispersion.

Un brouillard épais survient — inconvénient habituel des ascensions dans la chaîne du Cap! — il nous oblige à redescendre à tâtons vers la chapelle, et à regagner le littoral. Puis, Bastia traversée, nous reprenons, par le col de Teghime, le chemin de Saint-Florent, non sans avoir contemplé le plus ardent coucher de soleil qui ait jamais embrasé les roches calcaires des Strette et le village de Patrimonio!

7 juin. — De Saint-Florent à l'Île-Rousse.

Il ne nous reste plus qu'à refaire — en sens inverse — la course de dimanche. Lors d'une petite halte effectuée dans les Agriates, en redescendant vers l'Ostriconi, nous notons, sur les rochers bordant la route, *Sedum stelatulum* L. et *S. rubens* L.; puis, à la traversée du Regino, une forme intéressante de *Ranunculus aquatilis* L., et, çà et là, *Polygonum scoparium* Req., qui commence à fleurir.

Et lorsque l'« Iberia » a pris le large, nous ramenant vers la Provence, lorsque les derniers reflets du couchant se sont éteints sur les neiges roses, puis mauves, de la chaîne centrale, longtemps, longtemps encore la brise, avivant nos regrets, nous arrive jusqu'à bord, chargée de tout le capiteux parfum de la Tyrrhénide.

21 septembre 1927. — Ascension automnale du Monte d'Oro.

Désireux de nous pénétrer de l'aspect de la végétation de l'île aux diverses saisons, nous remontons, une fois encore, à Vizzavona et au Monte d'Oro. Hélas! une nouvelle déception nous y attend: la végétation, atteinte déjà par la sécheresse, est, à cette époque, entrée dans la période de repos. Aucune fleur ne se montre, hormis celles du *Cyclamen neapolitanum* Ten. Comment décrire l'impression étrange produite par ces innombrables corolles, d'un rose pâle, qui — en l'absence de toute feuille — surgissent du sol nu, et s'harmonisent si bien avec le cadre austère — un peu triste, même, en cette saison — des laricios?

Plus haut, chèvres et moutons ont fait, de la

montagne, un désert! A grand'peine pouvons nous encore récolter quelques Graminées tardives, notamment *Agrostis rupestris* All. et *Festuca varia* Hænke subsp. *sardoa* Hack. Notre petite tourbière, située au sommet de la forêt de laricios, elle-même, a été inexorablement tondue!

24-25 septembre. — Herborisation automnale à Bonifacio.

Le sud de l'île, déjà atteint par les premières pluies d'automne, allait, par contre, nous dédommager; et, le 24 au matin, accompagné de Stefani, nous passions le pont-levis de la Porte-Neuve, nous dirigeant vers la Trinité.

Au delà du col, la route de Sartène, redescendant vers le pont de Ventilègne, traverse, au kilomètre 132.4, une dépression de maquis — vraisemblablement mouillée l'hiver — dans laquelle nous avons le plaisir de récolter, en pleine floraison et réunis sur un très petit espace à proximité de la route: *Ranunculus bullatus* L., *Urginea jugax* Steinheil, *Narcissus serotinus* L., *Triglochin laxiflorum* D. C., *Scilla obtusifolia* Poir., et surtout le délicieux *Leucoium roseum* Martin, dont les clochettes rosées, à l'odeur suave, se balancent au pied de tous les rochers granitiques exposés au nord. Il est impossible d'exprimer l'attrait qu'offre la végétation de ce petit espace de maquis, où se sont donné rendez-vous endémiques corses et sardes, et espèces de l'Afrique septentrionale, à floraison automnale!

De là, nous revenons au col; çà et là se montre, le long de la route, le féroce *Asparagus albus* L.; en bordure de la petite route qui mène au couvent de la Trinité l'*Arum pictum* L. f. commence à fleurir; enfin, dans les fentes des rochers situés à l'est de la chapelle, *Urginea undulata* Steinheil, en fruits déjà avancés.

Puis nous regagnons Bonifacio, tandis que d'énormes cumulus boursoufflés, cuivrés sous le couchant, montent lentement au-dessus des côtes sardes, indice d'un orage nocturne certain.

Et, le lendemain, nous reprenons le chemin de Bastia, puis du continent, non sans avoir recherché — inutilement — *Fuirena pubescens* Kunth, à l'embouchure de l'Oso, à Porto-Vecchio.

26-28 décembre 1927. — Herborisation hivernale à Bonifacio.

Il nous restait à visiter l'île durant l'hiver, visite à laquelle la recherche des *Crocus minimus* D. C. et *Ambrosinia Bassii* L. devait donner un attrait particulier!

Dans la nuit noire, par un temps pluvieux et très couvert, le « Général Bonaparte » vient de nous déposer au quai du Roi Jérôme. Combien différent nous a semblé alors l'aspect d'Ajaccio, traversée dans un petit jour froid et livide, troué, de place en place, par la lumière parcimonieuse de rares becs de gaz tremblotant dans les flaques d'eau!

La neige occupe tous les ubacs, à partir de 1.100 mètres; au col Saint-Georges, elle couvre encore, par places, l'herbe jaunie et couchée, où, çà et là, quelques touffes d'*Helleborus corsicus* Willd. essayent timidement de fleurir. Dans les haies de la région littorale se montrent, çà et là, les grandes feuilles, cordées et lisses, de l'*Arum pictum* L. f. — A partir du pont de l'Ortolo, une pluie battante nous cingle le visage, accompagnée de furieuses rafales, et nous faisant parvenir, trempé jusqu'aux os, au pont de Ventilegne.

(A suivre.)

LA FLORE DU TIBIDABO

Par le Frère SENNEN, E. C.

Erysimum L. (125 sp.)

Ce genre ne compte pas d'espèces aux alentours immédiats de Barcelona, mais il ne faut pas s'éloigner beaucoup de la côte pour en rencontrer, car la « Plaine de Vich » en héberge une ou deux espèces. Quelques-unes sont montagnardes et même alpines : *E. Aurigeranum* (1) Timb., *E. Hieracifolium* L. (*virgatum* Roth), *E. pumilum* Gaud., *E. ochroleucum* DC., *E. longifolium* DC. (*australe* Gay).

Note. — Quelques-unes de ces espèces figurent dans la floriculture, avec *E. Perofskianum* Fisch. et Mey., du Caucase, *E. pulchellum* Boiss., d'Orient.

Nous nous permettrons encore une digression, prévoyant qu'il en viendra d'autres, chaque fois que nous aurons l'occasion de faire ressortir quelque point intéressant, nouveau ou peu connu, bien que ne concernant pas directement notre beau, riche et pittoresque Tibidabo.

E. Mailhoi Sennen (*Aurigeranum* × *longifolium* ?) Tige brune finement cannelée, rameuse dans le haut, l'axe primaire dépassant longuement les rameaux peu nombreux et bien fructifiés; pilosité rétrorse opprimée simple; feuilles étroites paucidentées subglabres; grappes fructifères longues, larges, denses; pédicelles épais étalés anguleux, 5-7 mill., à sommet discolore capité débordant; siliques subtétragones bosselées, vêtues de fine pilosité rétrorse, 6-7½ cent.; style épais d'environ 2 mill.; stigmate médiocre.

Hab. — Cerdagne : La Molina, talus de la Route Neuve, vers 1.550 m. *Inter parentes*.

Erysimum Bellimontis Sennen ad *E. helveticum* accedens.

Tiges médiocres à pilosité simple; feuilles étroites paucidentées; siliques longues, 7 cent. et plus, fines cylindriques, redressées sur le

pédicelle, 3 mill., un peu arqué; style long; stigmate non saillant.

Hab. — Barcelone : Torelló à Bellmunt (1.000 m.).

E. Vicensis Sennen (de Vich) st. *Helveticum*.

Tige frutescente épaisse anguleuse densifoliée, polyclade supérieurement; pilosité simple; feuilles longues étroites paucobrévidentées; grappe primaire longue et large; siliques en partie avortées, la plupart très longues, 12 cent. et plus, épaisses subtétragones sillonnées; style épais court; stigmate très débordant.

Hab. — Barcelone : Torelló, montagnes.

E. Aurigeranum Timbal-Lagrave.

Les plantes de Cerdagne que nous avons distribuées sous ce nom, de nombreuses localités françaises et espagnoles, présentent des caractères que nous ne lisons pas dans les auteurs, tels les suivants : pilosité caulinaire simple ou légèrement rameuse, rétrorse, celle des siliques étoilée; siliques à 4 bourrelets angulaires épais faisant bordure en saillie le long des sillons situés des deux côtés des faces valvaires convexes.

Si ces caractères ne cadraient pas avec le vrai *Aurigeranum*, nous proposerions le binôme *E. Cerdanum*. Le n° 4034 de la Soc. Rochelaise représentant des échantillons recueillis à Fillols (P.-O.) leg. F. Sennen, diffère légèrement pour la pilosité et les siliques, des plantes de Cerdagne.

Alliaria Scopoli

Eur. C. et S., rare en Grèce, selon Nyman.

Le Prodrome le dit disséminé par toute l'Espagne : région inférieure, et dans la montagne.

Il est répandu en Cerdagne le long des haies et par des sites ombrés, mais sous un faciès différent et sans odeur alliaccée, ssp. vel var. *Alboi* Sennen, caractérisé comme suit : Pas d'odeur alliaccée; racine et tige très épaisse; limbe foliaire atténué sur le pétiole, surtout dans les feuilles supérieures; graines noires épaissies vers un bout.

Stenophragma Celakowski

Réparti dans toute l'Europe, en Sibérie, Am. N. En Espagne, jusqu'à 8000 pieds, dit le Prodromus. En Cerdagne, nous l'avons noté dans l'étage subalpin par le val de Llo, abrité dans les éboulis des gorges, au voisinage des *Saxifraga media* Gouan, *S. pubescens* Pourr., *Primula latifolia* Lap., *Eryngium Bourgati* Gouan, *Trodium macradenum* L'Hérit., *Molopospermum Cicutarium* DC., *Lonicera alpigena* L., *Carduus carlinoides* Gouan, *Phytanma Charmeli* Vill., etc., etc. (1).

(1) Ce vocable est défiguré dans le « Dictionnaire étymologique » de Lechevalier. Toutes les localités de cet endémisme, hormis les ariégeoises, sont de nous.

(1) Non loin et dans les gorges, nous avons pu voir quelques pieds de *Spira Aruncus*, nouveau pour les Pyrénées-Orientales.

III. — *Brassicées*

CLÉS DES GENRES

1. Fleurs violettes. *Moricandia*.
— Fl. jaunes ou blanches. 2
2. Siliques courtes. 3
— S. longues. 4
3. Siliques moyennes cylindriques appliquées,
Hirschfeldia.
— S. larges à bec lancéolé. *Eruca*.
4. Siliques à valves comprimées par le dos.
Diploaxis.
— S. à valves uninervées, à nervilles anastomosées. *Brassica*
— S. à valves trinerves, nervures droites rapprochées. *Sinapis*

Moricandia DC. (5 sp.)

M. arvensis DC. — Eur. S. ; Afr. N. ; Inde ?
Espagne : E., C., S.

Salvador l'indique « in agro barcinonensis » ; Quer, dans la « Plaine de Vich ». Nous l'avons vu, en rares pieds, à la base des coteaux calcaires de Vallcarca, et, à Tarragone, dans les terrains vagues de la gare, mais sous une forme ligneuse, var. *fruticosa* (DC.).

Trois autres espèces sont réparties en Espagne, selon le Prodrômus.

Hirschfeldia Moench

Eur. S., Asie W. ; Afr. N.

Très répandu en Catalogne, surtout sur le littoral et dans toute l'Espagne.

Costa, l'ayant méconnu, apparemment oublié, ne le mentionne que dans le « Supplémento » de son « Catálogo ».

Diploaxis DC. (22 sp.)

Les graines, dans chaque loge, sont disposées sur 2 rangs. De là vient le nom générique. Le Prodrômus en a scindé 3 à 4 espèces pour constituer le genre *Pendulina* Willk.

CLÉS DES ESPÈCES

1. Tige bien feuillée ; sépales étalées. 2
— T. peu ou point feuillée ; sépales dressés. 3
2. Fleurs blanches ou rosées. *erucoides*.
— Fl. jaunes. *tenuifolia*.
3. Pédicelles longs ; pétales grands *muralis*.
— P. courts ; pétales petits. *viminea*.

RÉPARTITION DES ESPÈCES

1. *D. erucoides* DC. — Eur. S., Asie W. ; Afr. N. Envahit les terres de culture négligées des régions basses, surtout du littoral, en Catalogne et dans toute la Péninsule. Il se multiplie rapidement étant très polysperme et fructifiant une grande partie de l'année. Les oviens ne le broutent guère, pas plus que l'*Eruscastrum* ni l'*Hirschfeldia*, tandis qu'à l'apparition des premières feuilles de la vigne, les escargots s'en montrent friands. *Caveant agricultores*.

2. *D. tenuifolia* DC. — Eur. C. et S. ; Afr. N.

Espagne : Castille et Aragon. Espèce rudérale abondante sur la côte occitanienne, mais non sur le littoral espagnol. Nous l'y avons vu dans l'Ampourdán et le Vallès. Salvador, Willkomm, Costa, l'indiquent à Gérone, Montserrat, dans le Vallès. Il doit y être rare. Nous l'avons entrevu à Angoustrine même, en Cerdagne, à la soulane, apparemment importé.

3. *D. muralis* DC. — Eur. W., C., S. ; Afr. N.

Le Prodrômus cite seulement quelques localités du C. et de l'E. de la Péninsule.

En Catalogne, nous n'avons vu que la sous-espèce *littoralis* Sennen = var. *Costæ* Pau ? sous la forme annuelle ou pérennante, var. *perennis*, que nous observâmes, vers l'année 1900, sur le littoral du Narbonnais. Nous la voyons identique à celle de Barcelone, Castelldefels, Tarragone.

4. *D. mur.* var. *heteropoda* Sennen. Rosette radicale et tiges paucifoliées ; pédicelles fructifères inférieurs très longs, 3 cent. et plus, les supérieurs courts, 5-7 mill. et au-dessous ; style épais court, environ 2 mill. ; stigmate débordant, peu ou point sillonné.

Hab. — Littoral français et catalan.

5. *D. mur.* ssp. *littoralis* Sennen. Pas de rosette radicale, excepté dans sa forme annuelle, qui devient généralement pérennante et perd sa rosette ; tiges étalées assez longuement feuillées rameuses ; pédicelles extrêmes moins inégaux, les inférieurs n'atteignant pas 3 cent., et les supérieurs mesurant près de 1 cent.

Hab. — Littoral occitanien, catalan et valencien.

6. *D. mur.* ssp. *littoralis* Sennen var. *Costæ* (Pau) ? — Racine normalement épaisse ; feuilles petites pennatifides, et à pétiole élargi par la décurrence du limbe, toutes normalement radicales, hors le cas assez fréquent dans les champs sablonneux du littoral, de tiges couvertes par le sable ; grappes courtes et lâches ; pédicelles normaux extrêmes de longueur sensiblement différente, les inférieurs dépassant ordinairement 1 cent., les derniers l'atteignant presque ; style court, 2 mil. au plus, s'élargissant vers le haut ; stigmate sillonné non épais.

Hab. — Tarragone, Castelldefels, Ampourdán.

7. *D. Vallesensis* Sennen (*tenuifolia* × *littoralis* ?) — Tige hérissée longuement feuillée ; feuilles oblongues pennatilobées, longuement atténuées sur le pétiole ailé élargi à la base ; grappes longues ; pédicelles étalés longs inégaux ; siliques redressées sur le pédicelle, dépassant

3 cent. ; style épais court ; stigmate ré-
tus, non sillonné.

Hab. — Barcelone : Rubi (Vallés).

8. *D. Mandonis* Sennen (*erucoides* × *tenuifolia*) ? — Tige hérissée à pilosité inégale ; feuilles pennatifides ; pédicelles très inégaux, les inférieurs très longs ; siliques courtes ou avortées ; style court épais ; stigmate sillonné épais. Port du *tenuifolia*, fleurs de *erucoides*.

Hab. — Aude : Fitou, bords de la route. *Inter parentes*.

9. *D. viminea* DC. — Rosettes radicales denses microphyllées ; tiges réduites hispidulées aphyllées ; grappes courtes très lâches ; pédicelles filiformes, bien moins épais et plus court que dans les formes précédentes ; siliques courtes ; style filiforme, 2 mill. Une forme à style très court et peu apparent var. *microstyla*.

Hab. — Montpellier, Ampourdan.

Le *D. viminea* sensu amplissimo habite l'Eur. C. et S. ; l'Asie W., l'Algérie et le Maroc.

10. *D. Balearica* Sennen exsicc. Pl. d'Esp. n° 3325. — Rosette radicale lâche à feuilles sinuées pennatifides, peu ou point ailées sur le pétiole ; tiges grêles parfois allongées, aphyllées ou feuillées ; grappes lâches, reléguées vers le sommet ou commençant vers la base ; pédicelles filiformes, très inégaux, les inférieurs mesurant jusqu'à un demi cent. ; style d'environ 1 mill, atténué vers le bas.

Hab. — Baléares : Pont d'Inca, Leg. F. Bianor.

11. *D. praecox* Lge. exempl. Massilia, A. Reynier legit. Plante très grêle ; rosette radicale lâche, à feuilles oblongues denticulées atténuées en pétiole étroit ; pédicelles fructifères filiformes, courts ou un peu longs ; pétales étroits dépassant sensiblement les sépales ; styles épaissis vers le haut, d'environ 2 mill.

La var. *hiemalis* Sommier, Ins. Giglis, leg. auct. paraît en différer par la rosette heterophylle, feuilles à limbe subentier ou légèrement denticulé.

Notre plantule des garrigues de la Nouvelle, var. *Delponi* Sennen, diffère des deux formes précédentes par les feuilles radicales plus petites, à limbe elliptique plus brusquement atténué sur le pétiole généralement filiforme ; siliques à pédicelle faliforme ; style claviforme assez long, 2 mill.

Hab. — Aude : La Nouvelle 1903-29-X. De l'île Sainte-Lucie nous avons *D. auriculata* Coss. et DR.

BRASSICA L. (160 sp.)

Ce nom générique signifie, dans sa forme grecque, légume par excellence.

CLÉS DES ESPÈCES

1. Feuilles supérieures embrassantes ; plantes généralement cultivées. 2
— F. toutes pétiolées ; pl. silvestres. 4
2. Sépales et étamines dressées. *oleracea*
— S. étalés ; feuilles non charnues. 3
3. Feuilles glauques entièrement glabres ; grappes d'abord lâches *Napus*
— F. radicales ciliées ; gr. d'abord denses. *Rapa*
4. Pédicelles grêles ; valves uninerves *fruticulosa*.
— p. épais ; valves trinerves *Cheiranthus*.
(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

SYSTÉMATIQUE

Oléacées.

- 228 Sennen (F^{re}) : *Phillyrea* [Bull. de la Soc. dendrologique de France (15 mai 1929) et tiré à part, 19 p. 2 pl.]

Etude détaillée des espèces d'Europe, et de leurs nombreuses formes.

Cryptogames vasculaires.

- 229 Domin (K.) : *Generis Pityrogramma* (Link) *species ac sectiones in clavem analyticam dispositæ*. [Publications de la faculté des Sciences de l'Université Charles, à Prague (1928) et tiré à part 10 p.]

Champignons.

- 230 Malvesin-Fabre (G.) : *La lutte contre le champignon qui tue (suite de notes)*. [Procès-verbaux de la Soc. linnéenne de Bordeaux (6 juillet 1927 ; 20 décembre 1928 ; tome LXXX, p. 29.)]

GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

Espagne.

- 231 Sennen (F^{re}) : *Conferencia sobre la flora del Tibidabo*. [Barcelone (1930) 15 p.]

Karpathes.

- 232 Domin (K.) : *Annotationes ad florulam montis Pietros in Rossia subcarpatica*. [Publications de la Faculté des Sciences de l'Université Charles, à Prague (1929) 14 p.]

- 233 Domin (K.) : *Additamenta ad cognitionem floræ Rossia Subcarpaticæ*. [Acta botanica bohémica, vol. VIII (1929) 26-43.]

Docteur GUÉTROU.

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : CH. DUFFOUR.

AGEN. — IMP. MODERNE (ASSOC. OUV.), 43, RUE VOLTAIRE.